

Comme la majeure partie de la population réside maintenant dans les centres urbains du sud, l'assise économique initiale de la région qu'était l'agriculture a subi de profonds changements au cours des dernières années. En effet, l'ancienne ferme d'un quart de section n'est plus guère rentable en raison de la mécanisation accrue de l'agriculture. L'étendue moyenne des fermes est maintenant de quelque 245 hectares et ne cesse de s'accroître à mesure que d'importantes sociétés agro-commerciales achètent en bloc des fermes appartenant à des particuliers, pour ensuite les regrouper.

Les secteurs forestier, manufacturier, de la pêche et du tourisme ont tous contribué à la diversification et au bien-être économiques des Prairies. Toutefois, ce sont les activités minières et d'extraction du pétrole et du gaz naturel qui ont le plus transformé le caractère économique de la région.

Presque 98 p. cent du pétrole d'origine canadienne provient des provinces des Prairies. L'Alberta, le chef de file national, assure à elle seule près de 85 p. cent de ce total. Calgary et Edmonton ont toutes deux su tirer parti de leur statut de centres de l'industrie pétrolière pour attirer d'importants capitaux et susciter l'implantation de grandes raffineries.

